Messieurs

je viens d'être instruit par Monsieur Louis de la surprise de l'academie sur ce que je n'ais point pris attache d'elle avant que de lui adresser mon observation par la voye du mercure: il est mortifiant pour moi qu'une demarche que j'enais fait qu'en vüe de lui plaire ait un effet totalement contraire a mes desseins. il m'étoit assurement égal que mon memoire parut comme une simple observation (ainsi qu'il paroitra dés que vous l'avés arreté en donnant a l'autheur du mercure

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

les avis en consequence je ne l'ais adressé a l'academie en forme de lettre que pour instruire le public que je la prenois pour juge; je n'ais preferé la voye du mercure que parceque les reflexions que j'ais ajoutés sur une methode que l'academie n'a point avouée n'étoient que pour le public; mes intentions étant aussi pures, je n'ais marqué qu'a la forme, et je suis encore frappé de ceque cette faute a pu paroitre aussi grave: j'étois d'ailleurs dans la persuasion qu'une simple lettre n'étoit point un ouvrage et qu'il m'étoit libre de vous rendre publiquement un hommage que tout particulier vous eut offert egalement sans encourir le moindre blame. j'ais pensé que je satisfaisois a mon

devoir en vous envoyant en meme tems la meme lettre je me
suis trompé sans doute dès que vous me le dites : je ~~fus~~ vous en fais
Messieurs les excuses les plus sinceres, je vous prie d'être persuadé
que je chercherai toujours a me conformer aux regles et aux
statuts d'une compagnie a laquelle je tiendrai a jamais par les
sentimens les plus vrais que puisse inspirer le respect profond
avec lequel je suis

Messieurs

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur Flurant

Lyon le 2e xbre 1764.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE